

Retour sur 2011

par Chris Gould

La décade est déjà écoulee d'un cinquième, nous laissant non seulement la sensation de la rapidité du temps écoulee, mais aussi de l'impressionnant nombre d'évènements qui ont pu se dérouler sur une aussi petite période de temps. Si quelqu'un s'était aventuré à dire en janvier 2010 que dans les 18 mois qui allaient suivre un yokozuna et trois ozeki se retireraient, on l'aurait qualifié d'audacieux, pour le moins. Si l'on avait de la même manière suggéré qu'un ozeki serait licencié et de nombreux autres rikishi sanctionnés pour des affaires de jeux, que 25 membres de l'Association auraient été contraints de se retirer pour des combats truqués, et qu'un tournoi aurait été annulé pour la première fois en 66 ans, on aurait cette fois eu droit au label de « maboul ».



Takamisakari

Mais tout cela s'est bel et bien passé, et plus encore. Et avec le recul, on peut même s'aventurer à ajouter que la coïncidence de tous ces évènements si peu de temps après que le Parti Libéral-Démocrate a perdu son emprise

quasi invulnérable sur les rênes du pouvoir en septembre 2009 est loin d'être un hasard. Mais ceci reste à prouver, à la différence des combats truqués, dont les textos retrouvés offrent une lecture assez fascinante !

En terme de désastres de Relations Publiques, la Kyokai semble avoir bu le calice jusqu'à la lie lors des deux années qui viennent de s'écouler. Mais là où sont les ténèbres il y a la promesse d'une nouvelle aube, et en dépit des menaces qui pèsent sur la capacité du sumo à rallier les foules avec le départ de tant de rikishi populaires, les derniers basho ont



Takayasu

pu démontrer que de nouvelles stars et qu'une nouvelle ère pouvaient être en train de voir le jour. Kotoshogiku a relevé le gant avant Kisenosato, et gagné sa promotion suite à sa démonstration de juillet, bien que la Kyokai ait privilégié la régularité et lui ait imposé de faire encore légèrement mieux en septembre pour pouvoir être promu. Kisenosato, dont des rumeurs insistantes le voyaient en course

pour le grade d'ozeki avant que le tournoi de mars ne fut annulé à la stupeur générale, encourage le succès de Kotoshogiku en novembre et prend une raclée immédiate au tournoi suivant la promotion de celui-ci.

L'affrontement direct entre ces deux lutteurs sera intéressant à observer à l'aune de leur quête pour devenir le premier lutteur de l'Empire du Soleil Levant.

L'unique yokozuna du sumo, Hakuho, qui remporte le Kyushu basho et n'échoue qu'en une unique occasion à s'attribuer les honneurs du yusho en 2011, déclare dans son interview suite à son dernier combat de l'année qu'il souhaite que l'avènement de Kotoshogiku et Kisenosato soit le prélude à une nouvelle ère du



Ozeki Kotoshogiku

sumo en 2012, et qu'il espère qu'un des deux hommes devienne yokozuna rapidement. Il s'engage également à faire de son mieux pour tous ceux qui ont souffert au nord-est du Japon dans le Grand Tremblement de Terre,



Ozeki Kisenosato

particulièrement parce que celui-ci s'est produit le jour même de son anniversaire. Beaucoup de fans n'ont pas seulement de l'espoir vis à vis de ces mots, mais il les prennent à la lettre.

Si l'année qui vient de s'écouler restera dans les mémoires pour des SMS et des retraites forcées hors dohyo, des événements particulièrement importants se sont également produits sur les dohyo. On ne pourra jamais oublier l'éternel ozeki Kaio, qui quelques jours avant son 39ème anniversaire, parvient à battre le record absolu de victoires en carrière au cinquième jour du tournoi de juillet, l'efflanqué Mongol Kyokutenho demeurant pour l'histoire comme la victime de ce jour historique. Kaio se retire à peine une semaine plus tard, laissant le banzuke orphelin de Japonais aux deux rangs majeurs pour seulement la deuxième fois en plus de deux siècles et demi d'histoire. Ceci explique au moins pourquoi Kisenosato se voit promu au rang d'ozeki avec seulement 32 succès sur 45 combats, une victoire de moins que les critères habituels. Le Japon n'a pas

seulement besoin de lui, mais d'un natif qui puisse servir de porte-étendard d'un sport national qui s'est vu envahi par les sportifs étrangers (ce qui en soi n'est pas nécessairement une mauvaise chose).

En 2011, le tournoi de janvier est remporté sans incidents par Hakuho, avant que le tournoi de mars ne soit annulé. Dans le sillage du scandale des combats truqués, le tournoi de mai est rebaptisé « tournoi d'évaluation technique », ce qui lui vaut d'être accueilli avec un certain mépris par le géant ozeki estonien Baruto. Il se voit réprimandé pour ses remarques douces-amères,

passionnant duel au dernier jour face à Kisenosato, qui améliore ainsi grandement ses propres chances d'accéder au grade supérieur. Harumafuji dépérit ensuite étonnamment en septembre et novembre, ne récoltant que seize succès sur ces deux tournois et perdant nettement face à Hakuho dans les deux occasions. Hakuho s'arroge ainsi les deux derniers titres de l'année, sans toutefois comme à son habitude effectuer un seul score parfait. Il a pleinement conscience que son corps n'est plus ce qu'il était il y a deux ans, et que Baruto commence à le battre régulièrement. Des ozeki en course, Baruto est le seul qui



Yokozuna Hakuho

laissant à Hakuho les acclamations et le tournoi avec une certaine marge, ce qui permet alors à Kaio de le battre dans ce qui sera son dernier combat à Tokyo. À la surprise générale, Hakuho échoue dans sa quête de battre le record d'Asashoryu de sept tournois d'affilée en juillet, quand Harumafuji sort de nulle part pour enregistrer quatorze victoires en autant de journée. Le musculeux Mongol Harumafuji gâche ensuite l'occasion d'établir le seul zensho-yusho de l'année en perdant un

semble à même d'effectuer des scores suffisamment élevés pour poser une menace au yokozuna. S'il devait rééditer sa forme de mars 2010, l'année à venir pourrait se révéler passionnante.

Au final, que peut nous réserver 2012 ? N'attendez pas trop de changements parmi les hommes en place au sommet de la hiérarchie ; ils sont tous trop jeunes, en trop bonne forme physique et trop loin des scandales pour que l'on puisse envisager des

retraits. Les questions principales sont de savoir si Baruto pourra franchir le pas de géant le menant vers la tsuna, et si le passionnant Mongol Kakuryu pourra enfile les grandes bottes de celui-ci au rang d'ozeki. Attendez-vous à voir le départ du toujours populaire Takamisakari, et gardez un œil sur le vétéran Tochinonada pour voir

si sa puissance et sa vitalité extraordinaires finiront par s'envoler. La presse bulgare, elle, aura un œil sur le jeune géant Aoiyama, qui a jusqu'ici traversé les rangs de manière météorique. Et la super-fan Bebelita Takayasu s'assurera que son fils, qui combat sous son nom de famille, combattra pied à pied pour

s'assurer une place dans les rangs sanyaku. La première rencontre de Takayasu avec Hakuho, au prochain basho, sera riche d'enseignements.

Est-ce une nouvelle ère qui s'ouvre pour le sumo, emplie d'optimisme ? J'ai la faiblesse de la croire.